



Autre Vue de la Façade du Propæus, dessinée et décrite dans la planche V. Les Pilastres A ont l'entasse, ou le riflement. Les Chapiteaux B sont d'une forme différente de ceux des Colonnes C, ils sont d'une architecture qui paroit grottesque, et ils semblent plutôt qui par eux mêmes se caractérisent pour Ioniques que pour Doriques.

Leur hauteur, et leur saillie ne diminuent cependant rien de leur dignité, elles semblent même l'accroître à tout le Propæus. L'artiste qui n'a pas fait difficulté d'emprunter l'idée de la Volute Ionique, l'a au moins diminuée en D; ce qui leur a donné un air de légèreté qu'ils n'auroient point eue, s'il se fus-

astreint à copier en tout l'ordre ionique. L'on voit cependant ici des traits d'une invention, à la quelle on ne s'attendoit pas, et qui malgré leur hardiesse obligent d'avouer, que l'on ne pouvoit pas mieux se conduire en pareil cas.



Vue intérieure du Collège supposé des Anfictioniens. A. Colonnes latérales externes de l'édifice. B. Façade intérieure du Pronaos, et qui est opposée à celle qui a déjà été décrite dans les deux planches précédentes. Les restes des jonctions des traversains C. indiquent la continuation du mur. D. Trois colonnes situées dans le milieu de l'édifice, correspondantes à celle E. du milieu du Pronaos; mais qui sont plus petites. Il est à supposer, qu'elles soutenaient un autre rang de colonnes au dessus de leurs architraves E. pour former un second ordre propre à soutenir le comble de l'édifice.



*Autre Vue de l'intérieur du Pronaos,
qui a déjà été décrit, et dessinée dans la
planchette précédente. A Temple Dorique
anciennement dédié à Neptune.*

Des. François P.



Autre Vue intérieure des restes du Collège supposé des Anphictions. A Façade intérieure du Collège. B Façade intérieure du Pronaos. Trois Colonnes C qui sont les restes de celles qui formoient le rang qui partageoit l'édifice en deux parties. D Assises de Travertins qui soutenoient le Mur actuellement ruiné, et qui anciennement se réunissoit avec ceux des lettres E. Chapiteau F qui se trouve ici par accident, et qui étoit un de ceux du rang qui manque, et qui continuoit jusqu'aux Colonnes C.

Cav. Brosses F.



Vue du temple de Neptune Dieu tutélaire de l'ancienne Ville de Paeste, qui n'en n'y voye aucune marque qui puisse indiquer si ce temple appartient à cette Divinité, ou à quelqu'autre. Il est situé dans le milieu de la Ville, et il est surmonté par sa magnificence, et sa grandeur. Il est bâti de grosses pierres semblables au Traverstine, mais à cause de quelques défauts il a été encastré d'un plâtre fin, très blanc. La largeur des entrecolonnes, est d'environ un diamètre, et un quart des colonnes A, proportion, qui par une judicieuse symétrie donne à ces colonnes le plus grand air de dignité, et une gravité qui s'accorde bien avec la masse du couronnement B, qui elles devoient porter, et particulièrement avec les profonds des architraves C. L'Architecte a situé les triglyphes sur les angles D, selon la coutume des Grecs, et pour cacher la monstruosité qu'auroit pu produire l'inégalité des métopes, placées alternativement. Il a rétréci les entrecolonnes E, un peu plus que les autres A, et il a élargi les métopes F, plus que celles G, qui en sont proches. Il a aussi laissé les triglyphes tous d'une égale largeur, en sorte que celui qui considère ces deux altérations n'en est nullement choqué. La gravité de cet ouvrage se fait sentir par la largeur des membres plus ou moins saillants, et les colliers des colonnes ne sont encastrés que par de simples lignes comme on

voit les trois autres colliers I qui sont de relief, sont formés par les plus belles menuiseries et travaillés avec le plus grand soin pour les mieux conserver dans cette pierre. Ainsi l'on peut connaître que dans cet ouvrage les Tailleurs de pierre ne l'ont pas coté à ceux qui travaillaient les marbres de Paros et de Carrare. L'exactitude des proportions caractérise ce bâtiment pour une production des plus parfaites, et les mieux exécutées dans ce genre, et l'on peut dire que l'Architecte a été de son art de quoi s'admirer l'admiration de ses contemporains comme de la postérité. L'intérieur de ce temple n'est pas moins beau que grandiose. L'homme de goût contemple avec plaisir l'ensemble de cet édifice, lors qu'après les maisons, il se trouve débarrassé des arceaux qui l'effrayaient. Les Portes y trouveront également différents points de vue fort intéressants, soit par ses différents ouvertures, soit par la variété des plantes champêtres, qui l'environnent de tous côtés, ou bien par celle de plusieurs troupeaux de diverses couleurs, que les Bergers y conduisent. Néanmoins cette architecture grave n'est pas aujourd'hui intelligible pour tous ceux qui se transportent à cet édifice, et y trouvent d'autres ordres plus gracieux, comme l'Ionique, le Corinthien et le Composite, qui plaisent davantage aux yeux, et en effet les anciens Romains lorsqu'ils éleveront dans le luxe, recherchèrent l'architecture finie, et la mirent plus en usage que les autres nations, comme plus propre à employer leurs richesses, et à surprendre la matière par le travail. Les Grecs mêmes voulant adoucir l'ordre Dorique, le chargèrent de quelques ornemens, ce qui fut imité par les Romains au point qu'ils renchérent encore sur

leurs modèles, car ceux qui n'ont pas la vraie théorie de l'art, préfèrent toujours une architecture chargée de quinlanes, de flans, et d'autres ornemens à celle qui n'a qu'une simple pureté. Ce temple là ne présente aucune bizarrerie dans ses ornemens. Dans l'autre édifice indiqué sur la planche précédente nous avons dit que les ornemens des chapiteaux étaient bizarres, nous voyons par là que ceux qui les faisaient n'ignoraient pas que la bizarrerie d'un tel agencement était très bien connue, mais ils ont su le masquer, comme on fit à l'égard des chapiteaux des colonnes, et des pilastres du Collège des Angédiens. Pour ce qui est de ce temple, soit que ce fut la coutume de la nation, qui tendoit au grave, et au simple, soit que ce fut sagacité dans l'Architecte, il est clair que cette entreprise fut conduite, et terminée avec dignité par le surplis de la plus grande partie des ornemens, pour le rendre solide, et grave. En cela l'on a voulu faire voir, que ces sortes de monuments étant construits d'une matière dure, il doit dans les vrais principes de l'art de n'en point trop altérer la nature, et qu'un édifice tout de pierre devroit conserver un grand air de force, et de solidité. X. Restes de Traverstine, qui servoit de base aux égyptes, par les quels on montoit au temple à peu près comme on le voit encore aujourd'hui dans un temple d'ordre Dorique entre les ruines de Paeste. Y. Restes de l'édifice, que nous appelons le Collège des Angédiens. M. Vue de la Mer. Car. Franck F.



Temple de Neptune à Pesto, vu de côté, et dessiné plus en grand, qu'on ne le voit dans la première planche.
Cui. Pironi F.



Vue intérieure du Temple de Neptune décrit dans la planche X. Il avoit deux Pronaos, ou Entrées. Les lettres A B indiquent une de ses façades. Les Antes ou Pilastres C n'ont point de rustre. Leurs façades D sont plus grandes que celle en E, presque tout à fait ruinée et fermée de bois sur la surface E. Les Chapiteaux G ont des moulures différentes de celles des Colonnnes H. Ce usage étoit généralement reçu chez les Grecs dans ce genre d'architecture, où ces grands chapiteaux auroient donné trop de pesanteur au Pilastre, ce auroient aussi diminué la gravité des chapiteaux du Colonne qui forment l'objet principal. L'usage des métopes X. Ce ouvrage montre bien que l'architecture étoit maîtresse de son art, qu'il n'étoit point retenu par des préjugés imaginaires, ou même dépendant de l'imitation des ouvrages en bois, ou plaçant les triglyphes X dans un tel lieu, il eût été un ornement capricieux qui ne dépendoit pas des Loix, ni d'ordres fermés en raison; mais par les motifs qui ont été allégués dans la planche X. C'est pourquoi il faut à propos de les introduire dans la frise, sans se croire obligé d'en rendre raison. La Corniche M posée au dessus de l'architrave, et de la frise, qui est d'une médiocre grandeur, est propre à orner toute cette façade, comme l'a bien senti l'artiste en donnant à cette entrée un aspect grave et majestueux, ce qui forme le second point de vue de ceux qui entrent. N Restes des corniches des Portes, qui autres fois se joignoient avec celles du Mur ruiné, jusqu'aux Antes en O. P Deux Ordres des Colonnnes intérieures qui soutenaient le Comble, aujourd'hui ruiné. Les Croix Q reviennent les têtes des poutres du Comble, peut-être étoient elles de bronze.